PIERRE TÉQUI éditeur

Newsletter du 29 avril 2016

« Christ est vraiment ressuscité ! »

En cette veille d'Ascension, le magazine *Famille Chrétienne* consacre un article sur la sortie du film *La résurrection du Christ* et fait référence au remarquable ouvrage de Bernard Legras, ***Jésus est-il vraiment ressuscité ?***

http://www.famillechretienne.fr/

Article d'Édouard Huber - ***Famille Chrétienne*** n° 1998 - 30 avril 2016

http://www.librairietequi.com/F-FICHIER_LIE_A_1239.pdf-jesus-est-il-vraiment-ressuscite.aspx

Édition : La sortie simultanée de deux livres – l'un d'un laïc, l'autre d'un théologien – montre que l'événement divin, confronté à la recherche historique, concerne tous les hommes de bonne volonté.

La Résurrection, fait historique

À les voir sur les présentoirs, il n'y a guère de rapports entre *Jésus. Une biographie historique*, d'Armand Puig i Tàrrech (Desclée de Brouwer), et J*ésus est-Il vraiment ressuscité ?* de Bernard Legras (Téqui). Le premier est une « brique » de plus de huit cents pages, écrites par un prêtre exégète, professeur de Nouveau Testament à la Faculté de théologie de Catalogne ; l'autre est un livret illustré, dû à un laïc, professeur honoraire de la Faculté de médecine de Nancy.

La Résurrection, seule réponse cohérente

« Y a-t-il eu résurrection ? » Pour répondre, Bernard Legras argumente en trois temps : *« Le problème du tombeau vide »* ; *« Les évangélistes inventent-ils la Résurrection ? »* ; *« Sans la Résurrection, la religion chrétienne se serait-elle développée ? »*. Appuyé sur les seuls Évangiles, Legras compare chaque fois la probabilité de la Résurrection et celle de sa négation. Un exemple, à propos du tombeau vide : si on avait voulu retirer le corps du tombeau, on l'aurait transporté dans son linceul et on n'aurait pas plié les linges comme les Apôtres les ont vus. La sortie du tombeau est un mystère. Bernard Legras reconnaît qu'il n'apporte pas de *« preuve irréfragable »* mais constate que, chaque fois, la Résurrection est la seule réponse cohérente.
Une richesse de son livre est de donner de nombreuses citations d'auteurs, anciens ou modernes, dont la diversité d'origine et la concordance de pensée sont en elles-mêmes des indices. Sa dernière citation, prise à *Reasonable Faith* de William Lane Craig, résume son argumentation : « Ceux qui refusent d'accepter la Résurrection comme un fait historique avouent qu'ils n'ont simplement aucune explication.»

Une biographie historique riche d'« éclats de lumière »

Comme son titre l'indique, *Jésus. Une biographie historique*, d'Armand Puig i Tàrrech, ne traite pas de la seule Résurrection, vue simplement au dernier chapitre. Mais il note bien qu'après avoir étudié en détail – et quel détail ! – la vie de Jésus jusqu'à sa mort selon la méthode historique, il serait *« injuste »* vis-à-vis du personnage étudié d'omettre les mêmes sources historiques quand elles affirment sa résurrection. Celles-ci disent deux choses : que le corps de Jésus a disparu du tombeau, et que Lui-même a été revu par des disciples, qui ont parlé avec Lui et sont allés jusqu'à Le toucher.
L'auteur remarque que notre information sur Jésus ressuscité n'est pas *« bien léchée ni harmonieuse »*. Les différents textes sur le tombeau vide ou les apparitions ressemblent à des *« éclats de lumière qui permettent momentanément à l'invisible de devenir visible »*. Cela plaide pour leur authenticité : un faussaire aurait présenté un récit lisse et bien agencé. Et un récit en éclats n'empêche pas de *« remonter à partir des rayons au soleil même »*. Le tombeau vide, par exemple, ne parle pas de lui-même : il faut, pour le comprendre, soit l'intelligence religieuse géniale de saint Jean (*« Il vit et il crut »*), soit le commentaire des anges.
La série d'apparitions de Jésus ressuscité à ses disciples – les *« éclats »* selon le Père Puig i Tàrrech – trouble aussi. Pour mieux les comprendre, l'auteur les organise dans un tableau synoptique qui aide à voir leur cohérence. Il en retient que ces apparitions ne sont pas des « visions » mais un véritable « voir » : Jésus se laisse voir, où et quand Il le décide. Le cas des disciples d'Emmaüs est éloquent : ils marchent avec Jésus sans Le reconnaître, jusqu'à la bénédiction du pain où *« leurs yeux s'ouvrirent »*. L'auteur insiste ainsi sur la place du doute, premier moment inévitable face à ce moment, sans comparaison possible, d'une apparition du Ressuscité.
La résurrection de Jésus est un événement qui se situe à la frontière entre réalité historique et méta-historique. Certains, privilégiant ce dernier sens, affirment que la Résurrection est

l'expérience faite par les disciples de la grâce de Dieu, de sa lumière. Interprétation fautive pour l'auteur, qui corrige : *« La Résurrection illumine la vie de chacun, mais son impact provient d'une donnée antérieure à chaque personne : Jésus, celui qui avait été crucifié, n'est pas dans le tombeau, et la raison en est qu'Il est ressuscité »*.